



**BLUES
ALIVE
76**
ASSOCIATION LOI 1901

21

**Fanzine
gratuit
100 %
Blues**

Interviews

Les Blouzayeurs

Ronan One Man Band

(en couverture)

Flyin' Saucers Gumbo Special

<http://bluesalive76.blogspot.fr/>

Septembre 2014

Interview BLOUZAYEURS

(Réalisé le 27 Aout 2014, par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour ZU. L'album des BLOUZAYEURS est sorti il y a quelques mois ; j'ai bien aimé et j'ai lu par ailleurs de bonnes critiques. J'ai pensé qu'il serait intéressant de vous faire connaître aux lecteurs de Blues Alive 76. Pour commencer, de quelle région êtes-vous et comment se sont formés les BLOUZAYEURS ???

Zu : Lyon Croix-Rousse pour moi, parc du Pilat (environs de Saint-Etienne) pour Pascal. Après 2 ans de cover blues avec un harmoniciste, je cherchais un musicien pour un nouveau duo, avec mes compos cette fois-ci ; j'ai trouvé la perle rare en la personne de Pascal Rosiak, sur Youtube, via la captation d'un boeuf qu'il faisait à l'accordéon avec Benoît Blue Boy au Mi-Lieu du Blues (Ampuis, 69), le club de Jacques Garcia qui a fermé depuis.

Pascal : Notre rencontre s'est faite en octobre 2012.

Eric : Avant ce duo vous aviez chacun, roulé votre bosse... Des expériences enrichissantes je suppose ???

Zu : Avant la musique en professionnel il y a 4 ans, j'ai bourlingué 20 ans dans la pub, infographie, conception-rédaction, gérance d'une boîte, intéressant et complémentaire aujourd'hui. Mais j'ai toujours composé, écrit et joué, j'ai plus de 200 oeuvres déposées à la sacem...

Pascal : Pour ma part j'ai onze ans d'intermittence, avec bien sur des expériences musicales diverses (folk rock, chanson française, blues...)



Eric : C'est le mélange de vos influences qui donnent le « son » des BLOUZAYEURS ??? D'ailleurs quelles sont vos influences respectives ??? Vous en avez beaucoup ???

Zu : Bizarrement, peu de français, à part Gainsbourg, Bashung, Juan Rozoff et Jean Noublié. Sinon, Zappa et plein de vieilleries intemporelles anglo-saxonnes en tous genres, funk, jazz, rock... En blues, j'adore le blues rural, Blind Boy Fuller et son humour par exemple ; tous ces mecs qui avaient des vies pas possibles, des guns, des galères, des errances, des histoires de nanas, de juke-joints, leurs blues étaient leurs journaux intimes... mais aussi Jeff Healey, Clapton, les premiers Johnny Winter, Johnny Guitar Watson et, bien sûr, Benoît Blue Boy, Bill Deraime pour les Français.

Pascal : En blues mes influences viennent surtout de Louisiane, où l'on pratique le Zydeco (mélange de blues, cajun, avec des accents caraïbes... en fait, tout ce que les Noirs ont reçu comme influences musicales dans cette **région des Etats-Unis**) avec des accordéonistes comme Clifton Chénier (le premier connu), Buckwheat Zydeco, Rockin'Dopsie... ou celui que je préfère, Lynn August !

Eric : Une des particularités de votre duo est de chanter le blues en Français. Vous n'êtes pas les seuls, mais pour vous, ce choix s'est imposé de lui-même ???

Zu : Pas les seuls, mais on est très peu. Tant mieux, ça laisse de la place ! Je suis naturellement plus attiré par l'anglo-saxon, mais je n'écris qu'en français. Et puis, c'est une lutte de chanter le blues dans sa langue natale, on se heurte à un maximum de préjugés, si tu savais...

Pascal : Les « puristes », c'est terrible dans tous les domaines !

Eric : Vos textes sentent bon le "vécu" avec des touches de second degré et des jeux de mots. Comment vos chansons voient-elles le jour ??? Je suppose qu'il n'y a pas forcément une règle ???

Zu : Si, le texte d'abord, toujours, généralement dans un café sans musique d'ambiance, ou de télé imbuvable en fond sonore ; j'ai une idée en tête et je viens la coucher dans le brouhaha, puis la musique vient à la maison sur ma

Giannini fétiche (Craviola 1978).

Eric : Vous avez un avis sur la difficulté à faire « rimer » ou « groover » la langue Française ??? Vous y arrivez comme d'autres ; Bill Deraime, Benoit Blue Boy, Witch Doctors...

Zu : J'ai mûri. J'ai appris à placer le chant, donc à faire sonner les mots. Mais il y a aussi une musique, une métrique des mots au stade de l'écriture. Quand j'écris, je déclame intérieurement, quasi au même moment, et il faut que ça swingue ! Dans ces instants-là, penser à Nougaro, André Minvielle, Bernard Lubat, ça aide...

Eric : Une autre particularité, c'est l'accordéon. En duo Blues, à ma connaissance vous êtes les seuls dans ce registre en France. Au-delà de l'originalité, musicalement à deux, vous devez remplir l'espace (pas le choix) et vous y arrivez très bien sans que l'un prenne la place de l'autre. En clair, l'équilibre entre la voix, la guitare et l'accordéon est parfait. C'est un gros boulot, cette mise en place ???



Zu : A ma connaissance aussi, on est les seuls, même aux USA je pense (sans prétention aucune), car le zydeco inclut un peu de blues, mais c'est loin d'être du 100 %. C'est marrant, dès qu'on parle de nous, on évoque la Louisiane, le cajun, le zydeco, alors qu'en fait on ne fait rien d'autre que du blues ! C'est la présence de l'accordéon qui veut ça, ses connotations mixées aux " tiroirs " dans lesquels on s'obstine à faire entrer les gens en France.

Pascal : Je pense qu'en France il y a une certaine culture de l'accordéon, et que cet instrument populaire plaît aux gens : même à ceux qui avaient une mauvaise image figée de musette et qui sont surpris de redécouvrir avec nous cet instrument dans le blues !

Eric : Comment s'est passé l'enregistrement de ce CD « Blues de là » ???

Zu : A la maison avec des bouts de ficelle, des bruits de scooters en bas, 2 micros et le logiciel Logic. Je me suis cogné le boulot, de la prise de son au mixage, en passant par l'editing (les multiples retouches), sauf le mastering confié à un pote parisien après une expérience peu concluante avec un studio lyonnais. Ça a été personnellement un énorme travail, j'en pouvais plus de ce CD...

Pascal : Et en plus, il a fait une superbe pochette !... Chapeau !

Eric : La sélection des 12 titres s'est opérée comment ??? Vous en aviez enregistré d'avantage et vous avez gardé les meilleurs ???



Zu : Non, on a enregistré ce dont on avait besoin. Choix concerté.

Pascal : Il y a des morceaux qui sont surtout scéniques et qui ont moins d'intérêt sur un CD.

Eric : Le résultat est très bon. Je n'ai lu que de bonnes critiques. Vous vous attendiez à plaire de cette façon aux médias ???

Zu : Merci. On était contents du résultat et, à après coup, à l'écoute, assez confiants. Mais c'est toujours plaisant lorsque c'est bien reçu. Jusqu'à Rock & Folk, un rêve de gosse réalisé ! Notre signature sur le label Bluesiac, qui défend le blues en français, nous a beaucoup aidés, un énorme merci à Mike Lecuyer.

Pascal : Non, j'ai été surpris du bon accueil du CD, et de tous les bons commentaires en retour, en espérant qu'il ait une bonne suite...

Eric : Depuis sa sortie, l'album a-t-il contribué à vous faire d'avantage connaître ??? Vous aide-t'il à trouver des dates de concert ???

Zu : Zéro, nib, nada. C'est totalement déconnecté. Les programmeurs de salles ou de festival, s'ils ne nous ignorent pas, se montrent archi froids ; ils veulent du Chicago blues ou des one-man bands, alors en français avec un accordéon tu penses bien ! Trop atypique... alors que le public adore ! Cette mentalité frileuse des programmeurs m'énerve au plus haut point, alors que le public n'attend qu'une chose : être surpris ! Et il est toujours super enthousiaste avec nous...



Pascal : Il faut y croire !

Eric : L'activité des BLOUZAYEURS permet-elle à 2 musiciens professionnels de vivre, ou, peut-on vous voir réciproquement dans d'autres formations ou formules artistiques ??? Si oui lesquelles ???

Zu : Nous n'avons pas attendu les Blouzayeurs pour vivre de la musique. Et heureusement parce qu'on pointerait à l'usine ! Pour ma part, je tourne aussi en solo sous deux formules : soit avec un spectacle-concept que je joue souvent à



domicile, "Une histoire blues", un road movie audio composé de 13 tableaux sonores (voix off en situations) entrecoupés de mes blues joués live, soit avec mon "ZUKE-BOX", un juke-box en panneau trompe-l'oeil, derrière lequel je propose 172 morceaux, de Bourvil aux Beatles pour faire large; les gens insèrent un jeton et me donnent le

numéro du morceau à jouer, et c'est parti. Ça entretient le décolllement des oreilles de jouer les autres !

Pascal : J'ai 3 « formules » : solo avec un tour du monde en musiques traditionnelles, trio avec un groupe de chansons françaises festives Alkabaya et le duo Les Blouzayeurs.

Eric : Pour conclure, que peut-on vous souhaiter, avez-vous un message à faire passer ??

Zu : Qu'on nous donne des premières parties de bluesmen ricains, et puis on verra !

Pascal : Oui, un peu plus de curiosité musicale serait la bienvenue dans notre beau pays !

Eric : Merci pour votre disponibilité, et à bientôt en concert.

Zu : Nous sommes en pourparlers avec un agent/tourneur, alors ça va peut-être avancer dans le bon sens, on nous verrait beaucoup plus sur scène ! Merci pour ton accueil, Eric.

Pascal : Merci Eric. _____

www.zuzine.com/lesblouzayeurs

www.bluesiac.com

